

S O D A V I

Île-de-France

Phase 02
Concertation

Le Parcours de l'artiste:
besoins, enjeux, outils

**Intervention
d'Yves BARTLETT**

25 JUIN 2019

TRAM
AMAC
DRAC IDF
ADAGP

Intervention d'Yves BARTLETT

25 juin 2019 | Jeu de Paume (Paris)

Pour sa phase de concertation, le SODAVI Île-de-France est accompagné par plusieurs artistes et collectifs qui jouent le rôle d'observateur-riche-s de la méthodologie. Parmi eux-elles, Yves Bartlett est étudiant à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) et membre-fondateur de l'association Folle Béton. Folle Béton est une association dont la vocation est de soutenir la réalisation d'évènements artistiques. Désireuse de promouvoir les relations inter-écoles, elle réunit des étudiants issus de cursus en lien avec les champs de la création. Elle a pour objectif de mettre en relation l'ensemble de ces acteurs et ainsi leur permettre de mettre en pratique les enseignements spécifiques à leur domaine et enrichir leur formation, en favorisant l'expérimentation de divers formats d'exposition et d'accrochage.

Je suis ici en tant que membre de l'association Folle Béton, association initiée par des étudiants de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et l'École nationale supérieure des arts décoratifs (où j'étudie), nous organisons régulièrement des évènements pour promouvoir la jeune scène artistique.

Je vais être assez rapide car, pour préparer cette intervention, j'avais envoyé un mail aux étudiants des arts déco pour savoir quelles barrières ils voyaient dans leurs carrières d'artistes à venir, afin que je les partage avec vous aujourd'hui.

De ce mail, je n'ai eu aucune réponse. Il serait évidemment trop facile de conclure que le milieu de l'art en Île-de-France est pur et parfait. Je pense qu'ici les étudiants ne se sentent pas beaucoup concernés et c'est selon moi assez représentatif de la bulle dans laquelle nous évoluons.

Notre enseignement en école d'art nous pousse peu à questionner, à prendre en compte les questions que nous soulevons pendant ce SODAVI. Lors de la dernière journée, les problématiques posés, comme celle de la recherche d'un atelier et de la course à la résidence artistique ou d'autres plus précises comme la gestion des enfant pour les artistes... sont toutes assez nouvelles pour moi.

Avec des amis étudiants, nous en avons cependant un peu parlé, de ce parcours d'artiste que l'on espère vivre et qui nous est encore vague et certainement encore plein de fantasmes. Je vous partage ici quelques remarques qui ont émergé pendant notre discussion.

Rapidement, l'argent a évidemment mis tout le monde d'accord comme grande préoccupation, qui nous suivra sûrement tout le long de notre carrière. Un autre aspect moins évident qui nous préoccupe tous beaucoup et qui a été peu évoqué pendant le SODAVI est l'urgence du réchauffement climatique. Il nous paraît cependant primordial de poser sur la table, tant ce phénomène est à traiter par tous les champs de la société, y compris pour le milieu de l'art contemporain.

Un étudiant tenait aussi beaucoup à vous partager à quel point il était maintenant compliqué de faire la fête dans nos écoles. Une remarque qui peut paraître dérisoire, mais les normes de sécurités étouffent de plus en plus d'initiatives. Quand on parle à nos aînés qui sont passés dans nos écoles quelques années avant nous, ils nous racontent leurs soirées délurées et nous sommes frustrés du changement pris par la législation (et qui ne concerne évidemment pas que les soirées).

Enfin, un dernier point mais qui nous paraissait primordial est le besoin de justice social : le milieu de l'art contemporain est un champion dans la course à l'inégalité. Ce n'est évidemment pas le seul, mais il porte en lui des contradictions très fortes entre un milieu très précaire d'artistes et celui très bourgeois de collectionneurs.

Cette opposition nous paraît cependant surmontable et je voudrais finir en vous partageant le plaisir que j'ai eu à échanger avec autant de gens soucieux de venir en aide aux artistes pendant les rencontres du SODAVI, sans forcément le voir par le prisme du business.

Contact et informations auprès de TRAM :

sodavi@tram-idf.fr

01 53 34 64 15

<http://tram-idf.fr/sodavi-idf/>

*Un grand merci au Jeu de Paume
pour son accueil les 20 & 25 juin 2019.*

